Romain CARNAC, Diletta GUIDI, Guillaume ROUCOUX
(dir.), *Les autorités religieuses face aux questions de
genre. Reconfigurations contemporaines des mondes
confessionnels autour des nouvelles questions sexuelles*

Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Sciences des religions »,
2019, 186 p.

Caroline Muller

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/57292>

DOI : 10.4000/assr.57292

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2020

Pagination : 161-162

ISBN : 978-2-7132-2826-1

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Caroline Muller, « Romain CARNAC, Diletta GUIDI, Guillaume ROUCOUX (dir.), *Les autorités religieuses face aux questions de genre. Reconfigurations contemporaines des mondes confessionnels autour des nouvelles questions sexuelles* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 192 | octobre-décembre 2020, mis en ligne le 31 décembre 2020, consulté le 22 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/assr/57292> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.57292>

Ce document a été généré automatiquement le 22 janvier 2021.

© Archives de sciences sociales des religions

Romain CARNAC, Diletta GUIDI,
Guillaume ROUCOUX (dir.), *Les
autorités religieuses face aux questions
de genre. Reconfigurations
contemporaines des mondes
confessionnels autour des nouvelles
questions sexuelles*

Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Sciences des religions »,
2019, 186 p.

Caroline Muller

RÉFÉRENCE

Romain CARNAC, Diletta GUIDI, Guillaume ROUCOUX (dir.), *Les autorités religieuses face aux questions de genre. Reconfigurations contemporaines des mondes confessionnels autour des nouvelles questions sexuelles*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Sciences des religions », 2019, 186 p.

- ¹ Cet ouvrage est le fruit d'un colloque organisé en 2014 par le Groupe Sociétés, Religions, Laïcités (GSRL, EPHE-CNRS). Il rassemble neuf contributions ainsi qu'une introduction et une conclusion substantielle. Les auteurs et autrices proposent d'analyser la façon dont les questions de genre rendent visibles les rapports de pouvoir dans des champs religieux variés, qu'il s'agisse des monothéismes ou d'autres communautés, tels le mouvement raëlien ou des groupes mormons dissidents.

- 2 Plusieurs contributions permettent tout d'abord d'analyser la façon dont les autorités religieuses acceptent ou rejettent les critiques émises par des groupes de croyants progressistes qui cherchent à obtenir des transformations au sein de leur Église ou qui, plus généralement, soutiennent des positions plus libérales que leurs autorités sur les questions de genre et de sexualité. Au début de xx^e siècle, le Faisceau démocratique chrétien (Isabella Pera) rassemble en Italie des femmes qui portent des revendications comme le droit de suffrage ou encore des droits civils. Initialement soutenues par une partie de la curie romaine, elles sont ensuite dénoncées violemment par les catholiques intransigeants qui font pression sur les autorités. À l'issue d'une campagne de diffamation, le groupe est réduit au silence et interdit de publication sur fond de querelle antimoderne. L'association Femmes et Hommes dans l'Église (FHEDLES) témoigne également de la difficulté à rendre audible un discours différent de celui porté par les autorités ecclésiales, alors même que ses membres revendiquent initialement leur proximité à l'institution (Juliette Masquelier). L'attitude de ces groupes dépend étroitement de leur perception du degré « d'ouverture » des autorités et de leur capacité à peser dans les débats, entre les espoirs nés du concile Vatican II et le raidissement de Rome sur les questions de sexualité et de genre au tournant des années 1980. Plusieurs contributions soulignent que c'est l'accès des femmes aux fonctions spirituelles les plus élevées qui constitue un marqueur définissant des lignes conservatrices ou progressistes. Cette question est révélatrice des fondements idéologiques de la défense par les autorités religieuses d'un ordre de genre perçu comme naturel et anhistorique.
- 3 C'est en effet un élément commun à toutes les autorités religieuses présentées dans l'ouvrage, du catholicisme à l'islam et au judaïsme (David Smadja), en passant par le mormonisme ou encore le mouvement raëlien : leur discours sur le genre repose sur une essentialisation du féminin et du masculin dont les liens sont pensés en termes de complémentarité. Dans le mouvement raëlien (Guillaume Roucoux), « l'ordre des anges » incarne la pureté, l'harmonie, la beauté et le mouvement propose des dispositifs d'apprentissage du « charisme de la féminité ». Le prédicateur Amr Khâlid (Diletta Guidi), de son côté, présente les femmes comme des modèles de piété et de loyauté devant se consacrer à leurs maris et enfants. Ce discours sur le genre trouve son prolongement dans la naturalisation du mariage hétérosexuel, argumentaire conforté par le recours à la notion de « droit naturel » et de « réalité anthropologique » par les militants opposés à l'ouverture de droits aux personnes homosexuelles (Valérie Aubourg). Les contributions montrent que les autorités religieuses pensent leurs normes et préceptes en matière de genre et de sexualités comme anhistoriques et fondés sur le droit naturel, alors même qu'elles ont été des actrices fondamentales du façonnage des normes de genre au fil des siècles.
- 4 Cette essentialisation a longtemps été doublée d'une hiérarchisation des genres qui a conduit à considérer que les femmes n'étaient pas aptes à certains rôles spirituels (prêtre, imam, pasteur, etc.). Alors que le discours sur la complémentarité s'associe désormais à celui sur l'égalité, les autorités religieuses continuent à fonder l'exclusion des femmes de ces fonctions sur l'interprétation et l'exégèse des textes, et ce malgré les nombreuses relectures menées par des théologiennes féministes qui, pour certaines, paient leur engagement par l'excommunication (Janice Allred et Katte Kelly évoquées par Chrystal Vanel). Ces voix différentes s'inscrivent cependant dans un contexte

général de remise en cause du discours des autorités religieuses instituées sur le genre et les sexualités.

- 5 Ces dernières témoignent néanmoins d'une capacité d'adaptation et de renouvellement des modes de diffusion des normes qu'elles défendent. Le cas du prédicateur Amr Khâlid montre ainsi que YouTube est un des nouveaux relais du conservatisme : ses prêches s'adaptent à un public qui attend des formats courts et un dialogue avec lui, sur le principe du *how-to* inspiré du développement personnel. De leur côté, les militants de la « Manif pour tous », relais des positions des évêques, se présentent comme aconfessionnels et nourrissent leur répertoire d'action des codes de communication moderne (chans, flyers, musique). Ils ont aussi en commun de refuser de se présenter comme des acteurs politiques, alors même que les autorités religieuses ne cessent de dialoguer avec les autorités politiques, en particulier quand les gouvernements légifèrent dans le domaine du genre et des sexualités.
- 6 Dans le champ religieux helvétique (Christophe Monnot et Jörg Stolz), l'accès des femmes au pouvoir spirituel dans les Églises réformées est un sujet de pression de la part de l'État qui peut exiger que les communautés reconnues par le droit public se conforment aux principes d'égalité dans les organisations. Des groupes de mormons fondamentalistes retournent quant à eux la rhétorique libérale de l'État américain contre lui-même, pour exiger le respect du droit à la polygamie. En France, les évêques et militants opposés à l'ouverture du mariage aux personnes de même sexe questionnent volontiers la nature et les limites du modèle de la démocratie parlementaire, considérant qu'ils subissent un déni de démocratie et que les gouvernements n'ont pas à intervenir dans le champ biopolitique.
- 7 L'ouvrage offre ainsi un bon point d'entrée dans les problématiques liant genre, histoire et sociologie des religions, en particulier parce qu'il est organisé autour d'un véritable fil rouge – qui manque parfois dans les ouvrages collectifs –, et ce, malgré la diversité des contributions. On lira avec beaucoup de profit l'excellente conclusion de Florence Rochefort qui, à elle seule, aurait pu constituer une recension de ce livre.